

Ces évêques qui n'osent plus dénoncer Le Pen

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Communication P](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Rôle des laïcs](#)

Date : 27 avril 2017



Dimanche 23 avril au soir, peu après les résultats donnant **Marine Le Pen** et **Emmanuel Macron** qualifiés pour le deuxième tour, les évêques de France avaient publié [un communiqué rappelant leurs principaux points d'attention pour « aider au discernement » et invitant à ne pas céder au « fatalisme »](#). Mais pas d'appel explicite, comme en 2002, à s'opposer au FN. Il faut dire que plusieurs évêques, et pas seulement ceux que l'on croit..., n'hésitent pas à voter Le Pen.

Aussi, l'évêque de Troyes, Mgr **Marc Stenger**, sur son compte Twitter, a écrit :

« Le 7 mai, quel bulletin de vote ? – Pas celui de la peur, de la haine, du rejet, du mensonge, de l'exclusion, du repli : c'est l'opposé de l'Évangile ».

Pas très clair : ces reproches peuvent être appliqués à l'ancien ministre de **François Hollande**, candidat de la haute finance, de l'exclusion des pauvres, du mensonge sur le mariage, du repli vers les LGBT, du rejet des catholiques, de la peur de l'inconnue...

Mgr **Pascal Wintzer**, archevêque de Poitiers, s'est également exprimé sur les réseaux sociaux, en décrivant le populisme comme le processus consistant à « *simplifier la réalité afin qu'elle corresponde aux solutions que l'on apporte* ». Mais Emmanuel Macron est, dans son genre, aussi un candidat populiste. Un populiste mondain, bourgeois, financier, des grandes villes.

Il faut souligner que ces évêques ont bien compris le dilemme : ils ne sont plus écoutés, ni par leurs fidèles, ni par leurs prêtres; En dénonçant explicitement le FN et en choisissant le candidat pro-GPA, ils perdent leur dernière crédibilité. Pour un résultat nul.